

SPORT

Les Pirates de Hull remportent un match serré contre Eastview

René Malouin et Ronald Limoges comptent les buts des gagnants — Pierre Julien sauve les Étoiles d'un blanchissage — Prochaines joutes des Pirates

Les Pirates de Hull, équipe que le sportsman Jack Park dirige dans la ligue Junior d'Ottawa, division des patinoires en plein air, ont remporté une éclatante victoire hier soir, sur la patinoire du collège Notre-Dame de Hull quand ils ont défait les étoiles d'Eastview au score de 2 à 1 dans une joute régulière du circuit en plein air.

René Malouin a compté le premier but des vainqueurs après onze minutes de jeu dans la première période, quand il reçut une magnifique passe de Paul Potvin et qu'il déjoua le gardien de buts Jubinville.

Les Pirates augmentèrent leur marge au cours de la deuxième période quand Ronald Limoges, aidé de Lucien Ricard, compta le 2ème but après six minutes de jeu seulement.

Pierre Julien sauva son équipe d'un blanchissage quand il compta l'unique but des étoiles après 12 minutes de jeu dans la dernière période.

Dans un suprême effort pour annuler le pointage, les visiteurs retirèrent leur gardien de buts alors qu'il ne restait que six minutes de jeu et lui substituèrent un rapide allier. En dépit de nombreuses montées en masse vers la citadelle de Marcel Lavigne, l'Eastview ne réussit pas à compter et dut s'en retourner avec une défaite.

Le point de Julien fut compté quand il s'empara d'une rondelle évasive et alla la porter derrière les jambières de Lavigne.

Ronald Limoges s'est encore distingué hier soir. Il est le premier compteur de l'équipe. Il a déjà réussi le truc du chapeau et a réussi également à compter dans chacune des joutes de l'équipe, sauf une.

Les deux gardiens de buts se sont fort distingués au cours de cette joute, disputée en présence d'une belle assistance.

Julien Reinhardt, Ronald Limoges et Marcel Lavigne furent les étoiles des vainqueurs, tandis que Jubinville, Pierre Julien, Edouard Marineau furent les étoiles du club Eastview.

La prochaine partie de l'équipe sera disputée à Hull jeudi prochain. Cette fois, les Pirates se mesureront avec le Billings Bridge, une solide équipe qui n'a pas encore gagné, mais qui se propo-

Premier "maitre de poste automate" au Canada inauguré hier à Ottawa

Le "Mailomat" qui fonctionne par l'introduction de monnaie dans un distributeur automatique et fait office de Bureau de poste, et que l'on pourrait bien appeler le "maitre de poste automate", fut, pour la première fois au Canada, mis à l'essai pour une période expérimentale indéfinie, dans le vestibule du Bureau de Poste principal à Ottawa, le jeudi 3 février.

M. William P. Mulock, ministre des postes, installa personnellement cet appareil — nouveau service du public — en présence de hauts fonctionnaires du ministère des Postes. Le ministre des Postes, qui inaugura lui-même cet appareil qui pourrait fort bien révolutionner les méthodes séculaires de l'affranchissement, du timbrage et du postage des lettres par le public en général, était accompagné de P. T. Coolican, sous-ministre adjoint des Postes; E. Duguay, directeur régional des services postaux, Ottawa; H. E. Atwater, surintendant de la section financière; H. Beaulieu, directeur des services administratifs; T. P. Murphy, surintendant du service de l'équipement et des fournitures; G. Hering, surintendant en chef de l'air et des terres; H. Forcier, inspecteur en chef; V. G. Farrell, directeur aux relations extérieures; W. P. Adamson; et d'autres personnalités importantes.

La première lettre qui fut déposée fut adressée par le ministre des Postes au premier ministre, le très honorable W. L. Mackenzie King.

L'on s'attend à ce que le "Mailomat" assure une coopération parfaite en épargnant un temps précieux au public, au bureau de poste et aux divers services postaux. C'est parce que cet appareil peut faire épargner du temps et hâter l'expédition du courrier que le ministre des Postes, toujours à l'affût de nouveaux progrès pouvant être utiles au public, met en essai le "Mailomat".

Le "Mailomat" permet au public, sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à des timbres-postes gommés, de déposer de la monnaie jusqu'à concurrence de \$1.00 à la fois, d'indiquer sur un cadran la valeur du timbre désiré, d'insérer des lettres ou des cartes postales et ainsi de les affranchir et les déposer en une simple et unique opération automatique.

La somme que le déposant a versé dans l'appareil est toujours visible à travers une fenêtre vitrée, et une ou plusieurs lettres peuvent être postées et affranchies mécaniquement, aussi vite

qu'il est possible de les faire passer dans l'ouverture.

Les autorités postales considèrent que ce nouvel appareil peut rendre au public des services immenses et importants. Joignant les avantages d'une machine à timbrer qui fonctionne par l'introduction de monnaie à ceux d'une boîte à lettres, le "Mailomat" combine automatiquement en une opération unique l'achat des timbres-postes et la mise à la poste des lettres. Il fait office de bureau de poste miniature, affranchissant mécaniquement, apposant le cachet des Postes et déposant les lettres pour leurs levées régulières par les employés des Postes.

Un tour de cadran et l'affranchit n'importe quelle lettre — par impression d'un seul restangle portant la quotité du timbre, que ce soit 3c pour une carte postale, 4c pour une lettre adressée en dehors de la ville, 7c pour une lettre à l'étranger, 7c pour une lettre par avion à l'intérieur du pays, 14c pour livraison par express en dehors de la ville, 17c pour expédition par avion et livraison par express, — ou même 33c si c'est une lettre plus lourde envoyée par avion pour livraison par express.

Vu que les timbres-postes gommés sont remplacés par une impression restangle portant la quotité du timbre, cela assure au public une protection hygiénique impossible avec l'usage séculaire de lécher les timbres avec la langue.

Un des avantages exceptionnels de la machine à timbrer, que le "Mailomat" apporte maintenant au public pour la première fois, est l'épargne de temps et de travail qu'il assure d'une façon générale. Premièrement, les gens qui ont un courrier volumineux épargnent le temps qu'il leur faudrait avec l'ancien système, pour aller au bureau de poste — acheter des timbres, les coller, puis poster les lettres; ou tout spécialement, d'emporter ces timbres chez eux de la colle sur les lettres, et d'aller mettre celles-ci à la boîte la plus proche, parce que pendant ce temps-là le courrier expédié par le "Mailomat" est déjà en route.

Les lettres affranchies par un timbre-poste ordinaire ou envoyées dans des enveloppes portant le sceau du Gouvernement doivent être retardées dans les bureaux de poste expéditeurs pour oblitération et timbrage automatique — ce qui nécessite le travail de placer tout le courrier à manipuler; dans le même sens. Ces

opérations, tout particulièrement aux périodes de presse, à la fin de la journée, peuvent faire manquer un train ou un avion. Les "Timbres Imprimés" qui sont apposés par le "Mailomat" portent la date de la poste, et le nom de la ville; il n'y a donc pas besoin d'autre oblitération ou timbrage. Par conséquent, le courrier portant ces Timbres imprimés saute dans les bureaux de poste expéditeurs et peut arriver à destination d'une à 24 heures plus tôt. Le "Mailomat" est le résultat direct de la machine à timbrer, dont des centaines sont en usage dans les banques et les grandes maisons de commerce, sous permis du Ministère des Postes, et c'est une version de cette machine pour l'usage du public.

L'INVENTEUR Le "Mailomat" est l'invention de la Pitney-Bowes Postage Meter Company, de Stamford, (Conn.), qui inventa la machine à timbrer et le système postal pour le courrier affranchi par machine à timbrer, approuvés par le gouvernement canadien en 1922, et qui fait des affaires au Canada par l'intermédiaire de sa filiale, la Canadian Postage Meters Limited de Toronto. Cet appareil est le fruit de nombreuses années de recherches expérimentales et de perfectionnements faits en coopération avec les bureaux de poste canadiens et américains.

Cet appareil a des avantages évidents sur le distributeur de timbres habituel. Avec le "Mailomat", l'affranchissement est toujours possible et beaucoup de travail est épargné au bureau de poste, puisqu'il n'y a pas besoin de remplacer les rouleaux de timbres, ceux-ci, au sens véritable n'étant pas utilisés; pour l'affranchissement, il n'y a qu'à tourner le cadran après avoir inséré une ou plusieurs pièces de monnaie.

Il n'y a rien à payer pour le postage. L'affranchissement fourni est égal à la valeur de l'argent déposé, vu que l'appareil a été conçu pour faire office de bureau de poste ordinaire.

De plus le public et le bureau de poste se trouvent également protégés au moyen d'un révélateur automatique de fausses pièces. L'appareil n'acceptera pour expédition aucune lettre n'ayant au préalable passé dans le dispositif récepteur affranchisseur. Il y a également une protection fondamentale en ce que l'appareil



ne vend ni ne remet rien qui puisse être emporté par l'usage.

Une autre caractéristique du "Mailomat" c'est que les lettres de grandes dimensions, jusqu'à 12 pouces par 6 pouces et jusqu'à 3-8 pouce d'épaisseur peuvent passer dans l'appareil. Il est muni de l'horloge réglementaire de la levée des lettres, comme celui qui apparaît sur les boîtes à lettres publiques.

Dans l'installation d'essai actuelle, le bureau de poste d'Ottawa percevra toute la monnaie comme revenu postal, et on fera la lecture du compteur pour fins de contrôle et de comptabilité.

Si l'essai de "Mailomat" a autant de succès qu'on l'espérait, l'administration des Postes a l'assurance que des reproductions simplifiées et de moindre dimensions seront fabriquées pour installation probable en masse après la guerre. Cela ouvrirait un champ presque illimité pour le service postal ou comme bureaux de poste — pour compléter la vente de timbres aux guichets pendant les heures d'affluences et après les heures de fermeture — ou qu'ils pourraient être placés comme machines à timbrer sous permis particulier dans les magasins, hôtels, gares, stations-services et autres endroits publics.

K. C. Dalglish, directeur général de la compagnie canadienne, a dit qu'il espérait que ces nouveaux appareils pour l'expédition du courrier puissent un jour donner au public le même service pour les communications postales que les cabines téléphoniques donnent aujourd'hui pour les communications téléphoniques.

Val-Rita (Ont.), le 3, (D.N.C.) Mlle Marie Genest, de Kapuskasing, venait voir ses parents, récemment.

Mme William Ouimette et son bébé Pauline, sont allés à Hearst, la semaine dernière.

Mme Calixte Audette est revenue d'un voyage à Hearst, récemment.

M. l'abbé Pierre Grenier, curé, est allé à Fauquier visiter son père, la semaine dernière.

M. et Mme E. LeBel et leur fils Jean-Marie ont passé la fin de semaine à Kapuskasing, les invités de M. et Mme Desjardins.

Parmi ceux qui étaient à Kapuskasing pendant la fin de semaine, mentionnons: Mme Noëlla Bélanger, E. Somers, Lina Ouimette, Vanna Prévost et Mme DesBriens.

M. et Mme Emile Genest, de Kapuskasing, visitaient les familles Genest et Fortin, pendant la fin de semaine.

M. Wilfrid Deslauriers est revenu d'un voyage à Timmins, Ont.

M. Gilbert McLaughlin est revenu récemment d'un voyage à Toronto.

Mme Alice Simard et ses enfants étaient à Val-Rita, pendant la fin de semaine.

Mme John Beznar et ses enfants, Laurence et Junie sont revenus d'un voyage de six mois, passés dans la province de Saskatchewan.

Miles Stella et Annie Beznar, de Kapuskasing et Danny Beznar, de Smokey Falls, visitaient leurs parents la semaine dernière.

Dimanche dernier, M. et Mme Sylvain Lepage accompagnés de Mlle E. Somers et MM. Jean et Philippe Lepage visitaient la famille Germain Lepage.

Est né à M. et Mme Ernest Morin, à l'hôpital de Hearst, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Vital Claude. Parrain: Vital DesBriens, cousin de l'enfant; marraine, Rose-Anna Michaud, tante de l'enfant. Porteuse: Mme DesBriens, tante de l'enfant.

Sudbury (Ont.), le 3, (D.N.C.) — Lors de sa dernière assemblée régulière, la commission des parcs, sous la présidence de M. Léoda Gauthier, a présenté son budget de l'année 1944. Les dépenses pour l'année courante furent fixées à \$24461, soit \$745, de plus que pour l'année 1943.

La commission décida aussi d'organiser un concours de patinage durant le mois de février, pour les enfants de nos écoles de 10 ans à 18 ans, les concours devant être répartis comme suit: les enfants de 8 à 10 ans; de 11 à 12 ans; 13 à 15 ans et de 16 à 18 ans.

Blessé en Italie. Le sapeur Emile Cousineau est hospitalisé en Italie, après avoir été blessé pour la deuxième fois durant la campagne en Méditerranée. Cousineau reçut sa première blessure en juillet 1943 et fut altéré pendant trois mois. Il retourna au front pendant un mois et demi et fut de nouveau blessé.

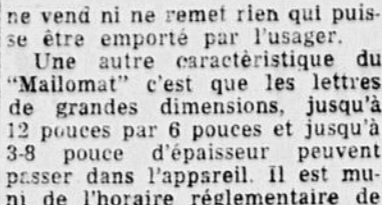
Récupération. La récupération des matières durant le mois de janvier a été double ce dernier mois. En effet 2,139 livres ont été récupérées à Sudbury. Ce travail a été particulièrement fait par les enfants des écoles de la ville.

Les recrus: Dans le mois de janvier, 101 recrus ont été expédiés du bureau de recrutement de Sudbury à Toronto. Des 101 recrus, on remarquait 58 Canadiens français, soit 57.4%, dont 16 de la province de Québec.

Nomination: Le R. P. J.-M. Leacy, curé de la paroisse Christ-Roi, de Sudbury, a reçu une nomination à la communauté des RR. PP. Réremportistes où il occupera des missions. Mgr J.-C. Humphrey, P.D., V.G., curé de la pro-cathédrale de North-Bay et vicaire-général du diocèse, le remplace.

Le R. P. Leacy avait remplacé le R. P. J.-O. Leary, aumônier dans l'armée canadienne.

Décès: M. Napoléon Lacroix de Sudbury, depuis 58 ans, et l'un des premiers citoyens de Sudbury et du district, est décédé à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 86 ans. Le défunt naquit à Bic, Qué., et vint à Sudbury durant la construction de la ligne de chemin de fer, du C.P.R., et fut employé pour cette compagnie jusqu'à l'âge de 66 ans. Il était à sa retraite depuis



C'est la soif du pouvoir bien plus que la sympathie pour les masses qui anime les C.C.F., à dit hier, le Sénat, l'hon. Salter Hayden, libéral de Toronto, qui continuait le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Les déclarations que font ces socialistes d'État, a-t-il ajouté, démontrent qu'ils sont entièrement dépourvus du sens de la responsabilité qu'il faut pour gouverner le pays.

Le sénateur Hayden a recommandé la suppression des restrictions de guerre aussi-tôt que cela sera possible et il a appuyé de toutes ses forces les mesures ministérielles tendant à la réhabilitation civile des membres des forces armées. Il est d'avis que les hommes d'affaires devraient savoir au plus tôt quelle sera leur position dans l'économie d'après-guerre, particulièrement au point de vue des impôts.

L'hon. John-T. Haig, progressiste-conservateur de Winnipeg, a déclaré que le gouvernement ne devrait pas enrôler de cultivateurs dans l'armée à moins d'avoir l'intention de les envoyer outre-mer. Il a critiqué la façon dont est livré le courrier aux troupes outre-mer et il a exprimé l'avis que les provinces devraient contribuer financièrement à l'exécution du programme d'après-guerre.

L'hon. sénatrice Cairine Wilson, libérale d'Ottawa, a donné son appui au projet d'assurance-maladie et elle a insisté sur la nécessité de prendre des mesures préventives en matière d'hygiène publique. Elle

a réclamé des salaires plus élevés pour les instituteurs.

Dans son attaque contre la C.C.F., le sénateur Hayden a protesté contre les procédés de ce parti qui menacent de supprimer la Chambre haute, si les sénateurs n'appuient pas le socialisme d'État, qui veut tout nationaliser et emprisonner les financiers, les industriels et tous ceux qui s'opposeraient à leur politique. C'est la négation même de la démocratie et Hitler lui-même n'a jamais parlé autrement, soutient le sénateur, ajoutant que les menaces de la C.C.F. ne l'intimidaient pas.

Le dernier orateur fut la sénatrice Wilson, qui dit la nécessité de l'enseignement et réclama de plus hauts salaires pour les instituteurs. Elle attacha aussi beaucoup d'importance au projet d'assurance-maladie. Il est vrai, dit-elle, que le taux des décès dus à certaines maladies a baissé, mais elle trouve que les décès dus à la maternité sont trop nombreux. Dans environ 40 p. cent des cas, cela est dû au manque de soins durant la période prénatale, et cela n'est pas admissible dans un pays riche comme le nôtre, dit-elle. Elle est aussi d'avis que le taux de la mortalité infantile pourrait être abaissé. Elle se déclara aussi en faveur de mesures tendant à améliorer les conditions de logement des familles chargées d'enfants.

L'hon. sénateur F.-B. Black, progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick, ajourna le débat.

plusieurs années et membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Lui survivent, deux filles: Mme J.-R. Doyle, de l'Arizona et Marie, de Windsor; un fils, Armand, de Sudbury.

Les funérailles ont eu lieu le 1er février, à l'église Ste-Anne. Le R. P. J. Gamache s.j., officiant. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Nos condoléances à la famille.

Notre-Dame-du-Laus

NOTRE-DAME-DU-LAUS, Qué., le 3, (D.N.C.) — M. Pierre Bergeron est revenu de Cornwall, un mois dans sa famille.

M. le curé Proulx ainsi que M. Jos Allaire, ont fait un voyage d'affaires à Ottawa, dernièrement.

Mme Arthur Daigle a fait un voyage à Buckingham, la semaine dernière.

MM. Georges et Léandre Bastien ont visité leur frère Edmond, gravement malade à l'hôpital St-Michel, de Buckingham.

Mlle Jeanne Bastien, institutrice, à la direction de l'école du chemin serpent, visitait M. Paul Léger.

M. et Mme Jules Marois et leurs enfants, de Gracefield, ont visité la famille Ovilva Caron, dernièrement.

M. et Mme Gaston David et leur fils Gaëtan ont visité leurs parents, à Buckingham et à Val-des-Bois, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Morin, de Val-des-Bois, étaient chez M. Léo Charbonneau, dimanche.

Mmes Johnny St-Amour et Camille Lefebvre, sont gravement malades.

Dimanche soir dernier, le 30 janvier, eut lieu un show de bébé, organisé par Mmes Léonard Baker et F. Hotte, en l'honneur de Mme Emile Malette, les dames dont les noms suivants étaient présentes: Mmes J. McCabe, Jos Allaire, Dominique St-Louis, Marie Corriveau, Jean Desgagné, Pierre St-Louis, Jos Binette, Mmes Ludger Roy, Dieudonné Bergeron, Hervé St-Louis, Mmes Lorenzo Bertrand, Ovilva Caron, Charles Charbonneau, Rodolphe Bertrand, Yvon Guy, Mmes Edna Sarazin, Aristide St-Denis, Alfred Daigle, A. Charbonneau, Rodolphe Tauvetto, Arthur Lacroix, Mmes W. Daoust, Philippe Tauvette, Mmes Edna Cyr, Alcide Sarazin, Albert Forger ainsi que Miles H. St-Louis et Ernestine Proulx. Un succulent goûter fut servi par Mmes Hotte, Baker et Mlle Annette Morissette.

Mme Malette a reçu de nombreux et magnifiques cadeaux.

Naissance: A M. et Mme Firmin Binette (Jeannette Caron) est née une fille, décédée le même jour.

Cornwall (Ont.)

CORNWALL, (Ont.), le 4, (D.N.C.) — M. Doris Bourget, du C.A.R.C. de Camp Bordeu, passait la fin de semaine dans sa famille.

M. Gérard Meilleur, de Toronto, visitait ses parents, récemment.

Mme Domina Lalonde a assisté aux funérailles de son frère, M. Eugène Cadieux, décédé à Montréal, la semaine dernière.

Mme Gonzague Desrosiers était de passage à Montréal la semaine dernière.

M. Ernest Leroux, du C.A.R.C. de Heagerville, est en permission dans sa famille.

Elzéar Blanchard, militaire à Valcartier a passé la fin de semaine avec sa femme et ses enfants.

Eruptions de la peau

Voici une huile propre, pénétrante, ne tachant pas et qui apportera un soulagement rapide au malade et à la demantation.

Non seulement, cette huile antieuphorique allèvera la cicatrisation des plaies et blessures ouvertes, mais elle soulagera aussi les clous ainsi que les simples ulcères.

Parmi les maladies de la peau, la démangeaison de l'eczéma est rapidement enlevée. Les boutons, les éruptions de la peau sévères et aiguës disparaissent en quelques jours. On obtient le même résultat pour la maladie de la barbe, l'impétigo, les démangeaisons des pieds et des orteils et toute inflammation de la peau.

Vous pouvez vous procurer l'huile d'Émerald de Montréal dans les pharmacies officielles chez votre pharmacien ou dans n'importe quelle pharmacie moderne. Votre argent vous sera remis si vous n'avez pas entière satisfaction.



C'est la soif du pouvoir bien plus que la sympathie pour les masses qui anime les C.C.F., à dit hier, le Sénat, l'hon. Salter Hayden, libéral de Toronto, qui continuait le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Les déclarations que font ces socialistes d'État, a-t-il ajouté, démontrent qu'ils sont entièrement dépourvus du sens de la responsabilité qu'il faut pour gouverner le pays.

Le sénateur Hayden a recommandé la suppression des restrictions de guerre aussi-tôt que cela sera possible et il a appuyé de toutes ses forces les mesures ministérielles tendant à la réhabilitation civile des membres des forces armées. Il est d'avis que les hommes d'affaires devraient savoir au plus tôt quelle sera leur position dans l'économie d'après-guerre, particulièrement au point de vue des impôts.

L'hon. John-T. Haig, progressiste-conservateur de Winnipeg, a déclaré que le gouvernement ne devrait pas enrôler de cultivateurs dans l'armée à moins d'avoir l'intention de les envoyer outre-mer. Il a critiqué la façon dont est livré le courrier aux troupes outre-mer et il a exprimé l'avis que les provinces devraient contribuer financièrement à l'exécution du programme d'après-guerre.

L'hon. sénatrice Cairine Wilson, libérale d'Ottawa, a donné son appui au projet d'assurance-maladie et elle a insisté sur la nécessité de prendre des mesures préventives en matière d'hygiène publique. Elle

a réclamé des salaires plus élevés pour les instituteurs.

Dans son attaque contre la C.C.F., le sénateur Hayden a protesté contre les procédés de ce parti qui menacent de supprimer la Chambre haute, si les sénateurs n'appuient pas le socialisme d'État, qui veut tout nationaliser et emprisonner les financiers, les industriels et tous ceux qui s'opposeraient à leur politique. C'est la négation même de la démocratie et Hitler lui-même n'a jamais parlé autrement, soutient le sénateur, ajoutant que les menaces de la C.C.F. ne l'intimidaient pas.

Le dernier orateur fut la sénatrice Wilson, qui dit la nécessité de l'enseignement et réclama de plus hauts salaires pour les instituteurs. Elle attacha aussi beaucoup d'importance au projet d'assurance-maladie. Il est vrai, dit-elle, que le taux des décès dus à certaines maladies a baissé, mais elle trouve que les décès dus à la maternité sont trop nombreux. Dans environ 40 p. cent des cas, cela est dû au manque de soins durant la période prénatale, et cela n'est pas admissible dans un pays riche comme le nôtre, dit-elle. Elle est aussi d'avis que le taux de la mortalité infantile pourrait être abaissé. Elle se déclara aussi en faveur de mesures tendant à améliorer les conditions de logement des familles chargées d'enfants.

L'hon. sénateur F.-B. Black, progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick, ajourna le débat.

plusieurs années et membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Lui survivent, deux filles: Mme J.-R. Doyle, de l'Arizona et Marie, de Windsor; un fils, Armand, de Sudbury.

Les funérailles ont eu lieu le 1er février, à l'église Ste-Anne. Le R. P. J. Gamache s.j., officiant. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Nos condoléances à la famille.

Notre-Dame-du-Laus

NOTRE-DAME-DU-LAUS, Qué., le 3, (D.N.C.) — M. Pierre Bergeron est revenu de Cornwall, un mois dans sa famille.

M. le curé Proulx ainsi que M. Jos Allaire, ont fait un voyage d'affaires à Ottawa, dernièrement.

Mme Arthur Daigle a fait un voyage à Buckingham, la semaine dernière.

MM. Georges et Léandre Bastien ont visité leur frère Edmond, gravement malade à l'hôpital St-Michel, de Buckingham.

Mlle Jeanne Bastien, institutrice, à la direction de l'école du chemin serpent, visitait M. Paul Léger.

M. et Mme Jules Marois et leurs enfants, de Gracefield, ont visité la famille Ovilva Caron, dernièrement.

M. et Mme Gaston David et leur fils Gaëtan ont visité leurs parents, à Buckingham et à Val-des-Bois, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Morin, de Val-des-Bois, étaient chez M. Léo Charbonneau, dimanche.

Mmes Johnny St-Amour et Camille Lefebvre, sont gravement malades.

Dimanche soir dernier, le 30 janvier, eut lieu un show de bébé, organisé par Mmes Léonard Baker et F. Hotte, en l'honneur de Mme Emile Malette, les dames dont les noms suivants étaient présentes: Mmes J. McCabe, Jos Allaire, Dominique St-Louis, Marie Corriveau, Jean Desgagné, Pierre St-Louis, Jos Binette, Mmes Ludger Roy, Dieudonné Bergeron, Hervé St-Louis, Mmes Lorenzo Bertrand, Ovilva Caron, Charles Charbonneau, Rodolphe Bertrand, Yvon Guy, Mmes Edna Sarazin, Aristide St-Denis, Alfred Daigle, A. Charbonneau, Rodolphe Tauvetto, Arthur Lacroix, Mmes W. Daoust, Philippe Tauvette, Mmes Edna Cyr, Alcide Sarazin, Albert Forger ainsi que Miles H. St-Louis et Ernestine Proulx. Un succulent goûter fut servi par Mmes Hotte, Baker et Mlle Annette Morissette.

Mme Malette a reçu de nombreux et magnifiques cadeaux.

Naissance: A M. et Mme Firmin Binette (Jeannette Caron) est née une fille, décédée le même jour.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.), le 3 — (D.N.C.) — M. Oscar Leduc est actuellement hospitalisé à l'hôpital générale d'Ottawa, où il dut subir une opération.

M. et Mme Joseph Roy, de Cornwall, visitaient M. et Mme Joseph Guertin ainsi que leurs nombreux parents, récemment.

Mlle Laura Richer ainsi que Mme Edouard Richer ont fait un voyage à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Laurent Rose, de St-Isidore, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Adam, dernièrement.

M. et Mme Antoine Boudrias et leur famille, de Cornwall, étaient en visite chez M. Y'frid Boudrias, dimanche dernier.

Mme Alfred Boudrias était de passage à Montréal, récemment.

Le soldat Adélarde Matte, stationné à Halifax, et sa sœur, Mme Adélarde Brunet, de Joliette, visitaient M. et Mme Henri Guertin Matte, récemment.

M. Lucien Adam était en voyage à Montréal, ces jours derniers.

M. Emile Thibeault, de Cornwall était en visite chez M. Zénon Guertin, récemment.

Alban (Ont.)

ALBAN, Ont., le 4, (D.N.C.) — Les funérailles de M. Alip. Laroque, décédé à sa demeure, à l'âge de 54 ans ont eu lieu samedi dernier, en l'église N.-D. de Lourdes d'Alban. Le service fut chanté par le R. P. Legault, de Sudbury. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Blanche Laderoute. Nos condoléances.

Mariage. A été béni le mariage de Mlle Diana Bélie à M. Joffre Dupuis, en l'église Notre-Dame, par le R. P. Porcheron. Il y eut réceptions à la demeure du père de la mariée, M. Donat Bélie et à la demeure de M. Anatole Dupuis. La soirée eut lieu chez M. Isidore Huot, de Noéville.

Notes locales. Daniel Rochon, de Sudbury, est en visite chez ses parents d'Alban. Léo Lalpalmé, d'Embrun, Joseph Lachapelle, Raymond Lapalme et M. et Mme Fernand Lapalme, de Sudbury, rendaient visite à M. et Mme René Lacroix, dernièrement.

M. et Mme Albert Venne recevaient la semaine dernière, le visite de M. et Mme Ed. Rancourt, de Noéville.

MACK'S McKERRACHER, WANLESS Limited

Vente d'Inventaire Ecoulement PALETOTS

pour Hommes et Jeunes Gens

A rabais draconiens

29.50

Beaux paletots taillés méticuleusement d'après nos modèles les plus en vogue. Les plus captivantes conceptions de la saison, chics et durables. Luxueusement garnis et soigneusement finis.

- Elysons Barry ● Worsteds
● Fleece tricoté ● Raglans
● Fleece polo ● Croisés à 3 boutons
● Hi Tweeds ● Croisés à 2 boutons
● Alpines ● Balmaccan, devant patte (fly)
● Tissus anglais et domestiques ● Slip-ons

Ce sont des paletots très captivants et appréciés à Ottawa. Quelques-unes des raisons sont évidentes. Attrayants dessins, bons tissus, confection impeccable. Ce sont des paletots de qualité que vous apprécierez davantage lorsque vous les porterez.

Angle Rideau et Sussex MACK'S McKERRACHER, WANLESS Limited Téléphone 3-4212

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi le 4 février, 1944

"CRAZY HOUSE" AU CENTRE

Ceux qui se rendent au théâtre Centre ne doivent pas s'attendre à autre chose qu'à des stupides; c'est le genre d'Olsen et de Johnson, qui parviennent malgré tout à divertir leur auditoire. En effet, qui ne se souvient de "Hellzapoppin", leur dernière représentation? Le titre convient parfaitement au film. Du début à la fin, nos deux comédiens savent soutenir l'intérêt. En plus de leurs pasquinades, "Crazy House" présente plusieurs morceaux de musique, de chant et de danse; plusieurs étoiles apparaissent au cours de la représentation.

Martha O'Driscoll et Patrick Knowles occupent l'angle romantique du film. "Crazy House" est le genre de comédie le plus universellement aimé. Pour tous, d'après Harrison's Report.

A L'IMPERIAL "IN OLD CHICAGO"

Le cinéma Imperial présente aujourd'hui pour le dernier jour, un film dont le plus grand mérite est de reconstituer avec maîtrise l'incendie historique de 1870. Le film a pour vedettes Alice Faye, Alice Brady, Tyrone Power, Don Ameche et Brian Donlevy. Il raconte la naissance de Chicago et l'arrivée dans cette partie de l'Ouest américain d'une famille irlandaise.

Le montage est parfait; plusieurs scènes sont d'un réalisme poignant, celle surtout de la population réfugiée sur le lac Michigan. Comme deuxième attraction, l'Imperial présente "Banjo on my Knee".

AU PETIT-THEATRE "ARABIAN NIGHTS"

Le film à l'affiche du Petit-Théâtre nous rappelle par sa richesse des couleurs et par l'exotisme des costumes, "The Thief of Bagdad" et "The Jungle Book". C'est un beau conte de fée qui devrait plaire à ceux qui vont chercher au cinéma de la fiction, du roman et de belles images en technicolors. "Arabian Nights" a été dirigé par Natalie Kalmus la plus grande experte de la mise en scène en couleurs au cinéma qui a personnellement pris part à la réalisation de tous les films technicolors tournés jusqu'à ce jour.

Les artistes sont: la danseuse Maria Anton, le jeune Sabu et un jeune premier, Jon Hall. Comme seconde attraction, l'histoire d'un cirque: "Horses, Horses, Horses". Le programme comprend en outre une pellicule de Walt Disney.

AU RIDEAU "HI DIDDLE DIDDLE"

"Hi Diddle Diddle" est une comédie avec Dennis O'Keefe, Martha Scott, Adolphe Menjou, Pola Negri et Billie Burke. Toute l'histoire se déroule en deux jours et les acteurs ne savent ou donner la tête à cause des événements précipités qui se succèdent. Les acteurs sont vraiment étonnants. Ce film ne peut intéresser tous les cinéphiles à cause de la banalité du scénario et les enfants ne devraient pas le voir parce que certaines scènes sont triviales ou légères.

Film de 3e classe, d'après la Légion nationale de Décence. Comme seconde attraction: "Two Tickets to London" qui met en vedette Michèle Morgan et Alan Curtis à profit d'une excellente direction et d'une belle mise en scène. Il contient assez d'action et d'intrigue pour soutenir l'intérêt; de plus, le côté sentimental y trouve une large part. Pour tous.

LAURIER "THE WESTWARD HO" avec 3 Mesquites "TIME TO KILL" avec Lloyd Nolan et Heather Angel. FRANÇAIS "WEST OF CIMARRON" avec 3 Mesquites "MEN OF SAN QUENTIN" avec J. Anthony Hughes.

Horaires du cinéma

CAPITOL—"Lassie Come Home": 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 45, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 35. CARTIER—"Le ciel et la terre": 12 h. 30, 2 h. 15, 4 h. 45, 7 h. 31, 10 h. 7. CENTRE—"Crazy House": 12 h. 1, 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 41, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. ELGIN—"Jack London": 1 h. 8, 3 h. 14, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 45. FRANÇAIS—"Men of San Quentin" et "West of Cimarron": 1 h. 50, 3 h. 15, 5 h. 40, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 45. IMPERIAL—"In Old Chicago": 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 45. PETIT-THEATRE—"Arabian Nights": 2 h. 15, 4 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 45. REGENT—"In Old Oklahoma": 12 h. 30, 2 h. 15, 4 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 45. RIDEAU—"Hi Diddle, Diddle" et "Two Tickets to London".

Ce soir CKCH CBF CBO CKCO

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations.

SAMEDI

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations on Saturday.

ALU REGENT "IN OLD OKLAHOMA"

Le Regent déroule cette semaine un film dont le type est bien connu des cinéphiles. La représentation a été photographiée dans les vallées de l'Oklahoma, vers 1906, lors de la construction de moulins pour l'extraction d'huile. La rivalité entre deux hommes dont l'un est un cow-boy, et les efforts de chacun pour obtenir le contrat de construction, constitue toute la trame de l'histoire. Les photographies sont choisies, le décor est magnifique et les acteurs sont capables. Quelques numéros de danse interprétés par des actrices en costumes de l'époque, ajoutent au charme; cependant les chansons exécutées sont modernes; mais ceci reste à côté de l'intrigue principale laquelle soutient assez l'intérêt pour que l'on puisse apposer à ce film un épithète glorieuse. En second lieu, le Regent offre musicale avec Ruth Terry. Plusieurs chansons populaires constituent la partie intéressante de la représentation.

Canadien moniteur du roi Pierre II

C'est un pilote de chasse canadien du C.A.R.C., affecté à la R.A.F. au Moyen-Orient, qui a l'honneur de servir de moniteur d'aviation au roi Pierre de Yougoslavie, qui vient d'obtenir ses ailes de la Royal Air Force, au Caire. Il s'agit du lieutenant de section William Swinden, fils de M. et de Mme W. Swinden, 3085, avenue des Cèdres, Montréal. Le roi Pierre, qui a reçu son premier entraînement aérien en Angleterre où il a vécu en exil, après l'invasion de son pays par les Allemands, a complété son instruction en Egypte. Agé de 27 ans et bachelier en commerce, le lieutenant de section Swinden s'est enrôlé dans le Corps d'aviation royal canadien, à Montréal, en août 1940. Après avoir passé son brevet de pilote, à Upland, près d'Ottawa, en avril 1941, il partit pour outre-mer où il fut affecté durant cinq mois à une station de la R.A.F. Il se rendit ensuite au Moyen-Orient et participa aux opérations de retraite de la huitième Armée, en 1942. Plus tard la même année, lorsque le général Montgomery chassa les Allemands de l'Afrique du Nord, Swinden suivit l'Afrika Korps de Rommel dans sa déroute jusqu'à Tobruk. C'est là qu'il reçut l'ordre de revenir au Caire, après avoir terminé une série d'opérations. De la capitale de l'Egypte, Swinden fut envoyé dans une station de la R.A.F., au Soudan, puis en Rhodésie. Il s'occupe maintenant de l'entraînement d'aviateurs européens de diverses nationalités, quel que part en Egypte. Sportif bien connu avant la guerre, ayant joué au rugby pour Westmount, au basket-ball dans la Ligue senior du Québec, et au tennis pour l'équipe de Westmount, le lieutenant de section Swinden fait bon emploi de ses talents athlétiques en Egypte. D'après une lettre adressée à son père, il est en train d'organiser des sports à sa station.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle des morts, blessés et disparus. OUTRE-MER — Disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 29; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 5. AU CANADA — Tués en service actif, 3; mort à la suite de blessures subies en service actif, 1; mort, de causes naturelles, 1. Parmi les "Disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes", on relève les noms suivants: le sous-officier breveté Walter-Robert Ferrier, fils de Mme H.-R. Ferrier, 5540, Chemin Queen Mary, Montréal; le sergent de section Leslie-Arthur McQuestion, fils de M. V.-R. McQuestion, Cadillac (Qué.); et le sergent Sydney-Stuart Smith, fils de M. A.-G. Smith, 66A, 3e avenue, Lachine, (Qué.). Le sergent Richard-Allan-Whitaker Sharpe, dont le frère M. Arnold Sharpe, demeure au 6830, rue Briand, Montréal, antérieurement porté disparu en service actif, est maintenant réputé mort pour fins officielles.

Little Theatre "ARABIAN NIGHTS" avec John Hall et Maria Montez, Sabu en plus "HORSES! HORSES! HORSES!" L'histoire du cheval de cirque Trick. "LE CIEL ET TOI" avec Charles Boyer et Bette Davis en plus "MY LITTLE BUCKAROO".

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en est pas responsable.

Survivance Française

Le conférencier du Comité de la Survivance française à Radio-Canada, le samedi, 5 février, sera M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de l'Église St-Jacques à Saskatoon. L'abbé Baudoux parlera des problèmes de nos jours dans l'Ouest canadien. Pour l'écoute: CKCH, samedi, à 6 heures.

A l'opéra

Le Metropolitan a mis à l'affiche pour samedi après-midi à 2 heures l'opéra Tannhäuser, de Richard Wagner. Les principaux rôles ont été confiés à Astrid Varnay et à Lauritz Melchior, le grand ténor héroïque. Pour l'écoute, le réseau de Radio-Canada et dans la région, le poste CKCH, à 2 heures samedi après-midi. (Voir le journal de samedi pour explications de l'œuvre.)

Notre français

Sous la rubrique "Notre français sur le vif", M. Jean-Marie Laurence, professeur, dépiste les fautes de langage commises le plus fréquemment. Pour l'écoute, le réseau français de Radio-Canada, et dans la région, le poste CKCH.

Interview de Karsh

M. Y. Karsh, célèbre photographe d'Ottawa, récemment revenu d'Angleterre où il a fixé sur sa pellicule la famille royale et plusieurs autres personnalités dont Bernard Shaw, Lord Louis Mountbatten, Lord Beaverbrook, Sir Montagu Norman et d'autres, sera interviewé samedi soir au réseau anglais de Radio-Canada, à 7 h. 15, par Mlle Elpheth Chisholm, de Radio-Canada. Pour l'écoute: CBO à 7 h. 15, samedi soir.

"Leçons de musique" à Je me souviens

Dans le sketch de Radio-Canada mettra sur les ondes le vendredi, 4 février, à 8 h. 30 du soir, sous la rubrique "Je me souviens", l'auteur, Félix Leclerc, fera parler cette fois-ci, non plus les animaux, mais les instruments de musique. "L'âme vibrante des choses", dit le poète. Plus que tout autre, ces instruments ont une âme. Voici qu'au cours de leurs colloques, entre deux répétitions, ils proclament la beauté du rôle qu'ils sont appelés à jouer. On aura une idée du genre par la réflexion que se fait l'un d'eux que voici: "Que personne de nous ne soit vu dans le péché. Nous n'avons pas le droit. Beethoven et Mozart et Sibelius et Chopin et Schubert nous l'ont assez crié. Prenons les souffrances des pauvres hommes, non pas pour les avoir, mais pour les plaquer dans l'immortel, puisque ces souffrances sont remplies d'obsessions, de désirs, de soif de beauté et de vérité. N'oublions pas que le rossignol meurt plus vite que les autres oiseaux, parce qu'il s'épuise à force de chanter. Il sait que mettre un peu d'extase dans le cœur des humains, vaut bien de donner sa vie. Et pensons à toutes les sonneries de par le monde qui voudraient bien monter la gamme, et nous ne pouvons donner qu'une note morte."

Augmentation à Toronto

TORONTO, le 3. (P.C.) — Le Dr Gordon Bates, président de la Ligue de santé du Canada, a déclaré hier soir qu'il y avait augmentation alarmante des cas de syphilis à Toronto au cours des six dernières années. A une assemblée sous les auspices de la ligue, à l'occasion de la journée d'hygiène sociale, il dit que 995 cas de commencement de syphilis et 3.752 cas de syphilis avancée avaient été rapportés à Toronto en 1943, en comparaison avec 373 et 3.266 en 1937. Le total des cas de syphilis et de gonorrhée en 1943 a été de 6.342, soit 8,7 sur 1.000 citoyens.

Canadien moniteur du roi Pierre II

C'est un pilote de chasse canadien du C.A.R.C., affecté à la R.A.F. au Moyen-Orient, qui a l'honneur de servir de moniteur d'aviation au roi Pierre de Yougoslavie, qui vient d'obtenir ses ailes de la Royal Air Force, au Caire. Il s'agit du lieutenant de section William Swinden, fils de M. et de Mme W. Swinden, 3085, avenue des Cèdres, Montréal. Le roi Pierre, qui a reçu son premier entraînement aérien en Angleterre où il a vécu en exil, après l'invasion de son pays par les Allemands, a complété son instruction en Egypte. Agé de 27 ans et bachelier en commerce, le lieutenant de section Swinden s'est enrôlé dans le Corps d'aviation royal canadien, à Montréal, en août 1940. Après avoir passé son brevet de pilote, à Upland, près d'Ottawa, en avril 1941, il partit pour outre-mer où il fut affecté durant cinq mois à une station de la R.A.F. Il se rendit ensuite au Moyen-Orient et participa aux opérations de retraite de la huitième Armée, en 1942. Plus tard la même année, lorsque le général Montgomery chassa les Allemands de l'Afrique du Nord, Swinden suivit l'Afrika Korps de Rommel dans sa déroute jusqu'à Tobruk. C'est là qu'il reçut l'ordre de revenir au Caire, après avoir terminé une série d'opérations. De la capitale de l'Egypte, Swinden fut envoyé dans une station de la R.A.F., au Soudan, puis en Rhodésie. Il s'occupe maintenant de l'entraînement d'aviateurs européens de diverses nationalités, quel que part en Egypte. Sportif bien connu avant la guerre, ayant joué au rugby pour Westmount, au basket-ball dans la Ligue senior du Québec, et au tennis pour l'équipe de Westmount, le lieutenant de section Swinden fait bon emploi de ses talents athlétiques en Egypte. D'après une lettre adressée à son père, il est en train d'organiser des sports à sa station.

Augmentation à Toronto

TORONTO, le 3. (P.C.) — Le Dr Gordon Bates, président de la Ligue de santé du Canada, a déclaré hier soir qu'il y avait augmentation alarmante des cas de syphilis à Toronto au cours des six dernières années. A une assemblée sous les auspices de la ligue, à l'occasion de la journée d'hygiène sociale, il dit que 995 cas de commencement de syphilis et 3.752 cas de syphilis avancée avaient été rapportés à Toronto en 1943, en comparaison avec 373 et 3.266 en 1937. Le total des cas de syphilis et de gonorrhée en 1943 a été de 6.342, soit 8,7 sur 1.000 citoyens.

Canadien moniteur du roi Pierre II

C'est un pilote de chasse canadien du C.A.R.C., affecté à la R.A.F. au Moyen-Orient, qui a l'honneur de servir de moniteur d'aviation au roi Pierre de Yougoslavie, qui vient d'obtenir ses ailes de la Royal Air Force, au Caire. Il s'agit du lieutenant de section William Swinden, fils de M. et de Mme W. Swinden, 3085, avenue des Cèdres, Montréal. Le roi Pierre, qui a reçu son premier entraînement aérien en Angleterre où il a vécu en exil, après l'invasion de son pays par les Allemands, a complété son instruction en Egypte. Agé de 27 ans et bachelier en commerce, le lieutenant de section Swinden s'est enrôlé dans le Corps d'aviation royal canadien, à Montréal, en août 1940. Après avoir passé son brevet de pilote, à Upland, près d'Ottawa, en avril 1941, il partit pour outre-mer où il fut affecté durant cinq mois à une station de la R.A.F. Il se rendit ensuite au Moyen-Orient et participa aux opérations de retraite de la huitième Armée, en 1942. Plus tard la même année, lorsque le général Montgomery chassa les Allemands de l'Afrique du Nord, Swinden suivit l'Afrika Korps de Rommel dans sa déroute jusqu'à Tobruk. C'est là qu'il reçut l'ordre de revenir au Caire, après avoir terminé une série d'opérations. De la capitale de l'Egypte, Swinden fut envoyé dans une station de la R.A.F., au Soudan, puis en Rhodésie. Il s'occupe maintenant de l'entraînement d'aviateurs européens de diverses nationalités, quel que part en Egypte. Sportif bien connu avant la guerre, ayant joué au rugby pour Westmount, au basket-ball dans la Ligue senior du Québec, et au tennis pour l'équipe de Westmount, le lieutenant de section Swinden fait bon emploi de ses talents athlétiques en Egypte. D'après une lettre adressée à son père, il est en train d'organiser des sports à sa station.

Le monde trouvera intéressant ce programme qui fera connaître des incidents véritables ignorés par la plupart. Tout le monde trouvera intéressant ce programme qui fera connaître des incidents véritables ignorés par la plupart. CE SOIR CKCH 9 h.

Carnet mondain

Le ministre de Tchécoslovaquie au Canada et Mme Pavlasek ont reçu à dîner hier soir en l'honneur du Commissaire pour les Affaires extérieures de l'U.R.S.S., et de Mme V. Sargeev.

Les membres de la Galerie nationale ont lancé des invitations pour l'ouverture de l'exposition "Modern Dutch Art" qui aura lieu le vendredi 11 février, à 9 heures du soir.

L'honorable Walter-J. Jones, premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, est retourné à sa demeure après un court séjour à Ottawa.

Le sénateur et Mme Norman-M. Paterson passeront la fin de semaine à Ste-Marguerite, les invités de M. et Mme Jules Timmins.

L'honorable et Mme Grote Stirling, de Kelowna, qui sont venus à Ottawa pour la session parlementaire, ont élu temporairement domicile à 434, rue Queen.

Mme F. Marcotte et Mlle R. Ouellette, de Windsor, seront dans la capitale demain, à l'occasion du mariage Bergeron-Ouellette.

Mlle Germaine Goyette, de Montréal, passe une semaine dans notre ville.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

M. et Mme E.-B. Durocher, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, B.A., M.D., I.M.C.C., à M. Gérard Blanchette, fils de M. et Mme J.-C. Blanchette, de Montréal. Le mariage sera célébré le mardi 15 février. Pas de faire-part.

"Je FAIS DURER MON LINGE EN TEMPS DE GUERRE avec OXYDOL"

OXYDOL Lave le Linge BLANC SANS JAVELAGE - NET sans Dur Frottage!

Advertisement for Oxydol laundry detergent. Includes an image of a woman washing clothes and a box of Oxydol. Text: "MAIS OUI! NOUS SOMMES LES 'BULLES-ECLAIR' d'OXYDOL!" "NOUS LAVONS MERVEILLEUSEMENT BLANC - Par la Seule Action Riche de la Mousse" "Avec la mousse aux 'Bulles-Eclair' d'Oxydol vous obtiendrez une belle lessive sans eaux-fortes... sans longs séjours dans la lessiveuse... sans dur frottage. Oxydol est beaucoup plus riche qu'au préalable en puissance de blanchissage. Alors, il extirpe plus de saleté et plus de grasse. Oui, sauf pour certaines taches particulières, votre linge lessivé à l'Oxydol devient merveilleusement blanc par la seule action de la mousse riche et sûre!" "ESSAYEZ cette méthode moderne de lessive" "La mousse riche d'Oxydol est tellement sûre pour vos couleurs, imprimés et rayons lavables. Et même plus douce qu'au préalable pour les mains!" "De plus - Oxydol dure beaucoup plus longtemps qu'au préalable. Une boîte lave beaucoup plus de linge ou de vaisselle." "Fabrication Canadienne" "Marque Déposée"

Assemblée annuelle de la F.F.C.F., section Notre-Dame

Le 1er février, dans la salle de l'Institut Jeanne d'Arc, eut lieu l'assemblée annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, section Notre-Dame. L'assistance était très nombreuse et Madame B. Tessier présidait.

Après la prière d'usage, Madame la Présidente fit part de quelques activités et les rapports de l'année écoulée furent lus et approuvés à l'unanimité. Les élections eurent ensuite lieu sous la présidence de Mme Allard qui était assistée de Mlle L. Renaud comme secrétaire d'élection et de Mme Fortier comme scrutatrice. Le comité pour l'année 1944 se compose comme suit: Présidente: Mme B. Tessier; 1ère V.-Prés.: Mme Eug. Rochon; 2ème V.-Prés.: Mme Chas. Deschênes; Secrétaire: Mlle Apolline Séguin; Trésorière: Mme J. Huneault; Conseillères: Mme Fernand Bélisle, Mme Georges Bourdeau, Mme Henri Dagenais, Mme A. Labelle. Mme Eloi Bélanger fut élue présidente du comité d'organisation et Mme Cholette fut aussi nommée pour lui aider. Mesdames H. Dagenais et Arial furent nommés pour diriger le comité de la Croix-Rouge.

Madame la présidente remercia chaleureusement l'assemblée et félicita les nouvelles élues ainsi que toutes les dames de la section pour leur magnifique travail et leur collaboration. L'ajournement fut proposé. Apolline Séguin, sec. 169 Bolton

Séance solennelle de la Société du Parler français

QUEBEC, le 3. (D.N.C.) — Québec a une mission à remplir, celle d'être une petite Rome et un petit Paris, disait dans son mot de la fin, hier soir, à la Salle des Promotions, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., à la suite des deux discours prononcés par M. l'abbé Maurice Baudoux, de Saskatoon, et M. Jean-Marie Laurence, de l'École Normale Jacques-Cartier de Montréal. Ces distingués visiteurs étaient les invités de la Société du Parler français, à la séance solennelle qui réunit chaque année l'élite intellectuelle de notre ville. M. Adrien Pouliot, président du Comité permanent de la Survivance française, président de la Société du Parler français, et doyen de la faculté des Sciences de Laval, a prononcé l'allocution de bienvenue. L'orchestre symphonique de Québec, comme par les années passées, a prêté son généreux concours pour ajouter à l'éclat de cette fête réservée au verbe français. Hier soir, la Société du Parler français a voulu rendre un hommage à la Pologne, en invitant le jeune violoniste Henryk Szering à se joindre à l'orchestre symphonique pour exécuter quelques pièces de son répertoire. Le violoniste polonais a été chaudement applaudi par l'auditoire. M. Henrik Szering était soliste dans "Rondo Capriccioso", de Camille Saint-Saëns. M. l'abbé Maurice Baudoux a intitulé sa causerie "Un frère de l'Ouest vient rendre témoignage", et M. J.-M. Laurence traita le sujet suivant: "Si nous parlions mieux". Son Eminence le Cardinal a souligné les liens qui unissent la vieille France et la nouvelle France à la Pologne, à la suite de l'exécution de pièces du jeune Szering. Parlant des conférences du programme, Son Eminence encouragea les Canadiens français

Wagons marchandi. en acier au C. N.

MONTREAL, le 3. — Le Canadien National a pris livraison aujourd'hui du premier des 2050 wagons à marchandises, tout acier, commandés à la National Steel Car Corporation de Hamilton, a annoncé M. D. McK. Ford, vice-président du service des achats et des magasins du Réseau National. Ce wagon échantillon a été construit d'après les devis du service de la mécanique du Canadien National et est muni des plus récentes améliorations apportées à ce genre de wagon.

Comment soulager les FAIBLESSES PERIODIQUES CHEZ LA FEMME

Elle qui ressent mensuellement et fréquemment le Composé Végetal de Lydia Finkham est fait spécialement pour les femmes afin de les soulager des douleurs et de la faiblesse périodique qui les rendent nerveuses et indolentes. Il produit les plus salutaires effets sur les organes les plus importants de la femme. Pris régulièrement, le Composé Végetal aide à reconstituer les forces de résistance contre de tels symptômes. En un soulagement des milliers.

Dalkeith, Ont.

DALKEITH, (Ont.), le 3. (D.N.C.) — Mme Raoul Quénel passe quelque temps chez sa fille, Mme Ladouceur, de Welland. Mme Lorenzo Séguin passait la semaine dernière à Montréal. M. Aurèle Perrier était de passage à Montréal, mercredi dernier, par affaires. Vendredi dernier, M. et Mme Philippe Vachon visitaient M. et Mme Ethienne Vachon, d'Alexandria. Le Dr Anthime Lanthier passait la fin de semaine à Montréal. M. Hector Perrier et sa fille Diane, étaient chez M. et Mme J.-E. Perrier, dimanche dernier. La famille Albert Ethier visitait M. et Mme Joseph Marleau de Ste-Justine, dimanche dernier. M. Eugène Ranger visitait Mme Ranger à l'hôpital Victoria, lundi dernier. M. Frank Lavigne était à Ste-Anne de Prescott, dimanche dernier. Mlle Clarisse Emond est revenue dans sa famille après avoir subi une opération.

Poursuites de la Comm. des prix

Un certain nombre de poursuites à Vernon, C.C., pour mettre fin au marché noir du sucre ont obligé un restaurateur à payer une amende de \$500 pour des achats et des ventes illégales de sucre et également pour avoir fait de fausses déclarations. C'est ce qu'annonce aujourd'hui l'Administration de l'Application des Règlements à la Commission des Prix et du Commerce dans son sommaire des poursuites de la semaine se terminant le 28 janvier. Sur 73 poursuites, 13 concernaient le rationnement des vivres et 46 le plafonnement des prix. Au nombre des infractions contre le plafonnement des prix, mentionnons qu'un fournisseur montrealais, qui tout dernièrement était condamné pour avoir vendu des bains au-dessus du prix de plafond, a dû payer \$300 d'amende pour avoir vendu des réservoirs à eau chaude à des prix illégaux. Trente-sept des poursuites en cours concernaient les ventes de fruits frais ou en conserves, de légumes, de viande, de produits de la volaille, et d'articles d'épicerie. Un détaillant de Kitchener a été condamné à \$300 d'amende pour avoir brisé le plafond des prix du beurre et du sirop de maïs et un fournisseur de Vancouver a été condamné à une amende de \$100 pour avoir vendu du bacon à un prix illégal. Des détaillants de Herbertville (Québec) ont dû payer des amendes se totalisant à \$130 pour avoir brisé les prix de plafond de 10 espèces d'épicerie. Des augmentations illégales de loyers ont été cause d'amendes se chiffrant par \$125.

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort. Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de façon sûre et douce pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé - pendant son sommeil! Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et son dos avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu. Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.

Voici une bonne habitude

Envoyez-lui une fois par mois, un GATEAU AUX FRUITS Prêt à expédier. OUTRE-MER 75 CENTS CANADA BREAD CO. LTD. Donnez votre commande au vendeur ou téléphonez 8-6600